

2. Les Tombeaux D'une Famille.

Mme Tastu, nach F. Hemans.

1. Tous en beauté croissaient ensemble,
Sous le toit qui leur était chér;
Cherchez quel tombeau les rassemble! . . .
Les monts, les fleuves et la mer!

2. Sous quelque cèdre solitaire,
Au bord de quelque noir torrent,
L'un d'eux est couché sur la terre,
Que foule l'Indien errant.

3. L'autre dort aux belles campagnes
Où s'unit la vigne au laurier;
Le sol belliqueux des Espagnes
Est rouge de son sang guerrier.

4. La mer, la mer bleue et plaintive,
Garde le plus aimé de tous,
Et, comme la perle captive,
Le cache dans son sein jaloux.

5. La dernière, hélas! si jolie,
Clôt sous le myrthe un œil lassé,
Et parmi les fleurs d'Italie,
Fleur elle-même, elle a passé.

6. Longtemps sous l'ombre hospitalière
Des mêmes arbres paternels,
Ils mêlaient la même prière
Autour des genoux maternels.

7. Tout entier du toit solitaire
Le groupe joyeux s'exila!
Oh! malheur d'aimer sur la terre,
S'il n'était plus rien au-delà!

3. La Grand' Mère.

Victor Hugo.

1. „Dors-tu? . . . réveille-toi, mère de notre mère!
D'ordinaire en dormant ta bouche remuait;
Car ton sommeil souvent ressemble à ta prière.
Mais, ce soir on dirait la madone de pierre,
Ta lèvre est immobile et ton souffle est muet.